

boire & à manger ; & augmentant beaucoup par-là leur consommation ordinaire , ils sont presque toujours de fort mauvaise humeur lorsqu'ils doivent paier chèrement les denrées dont ils ont besoin.

Il étoit tems que tous ces troubles prissent fin , car outre ce que le gouvernement en avoit à craindre , ils portoient un grand préjudice au commerce , par l'incertitude où l'on étoit continuellement de savoir à qui l'on pouvoit se fier , à cause des fréquens accidens du feu qui mettoient les débiteurs hors d'état de paier leurs dettes ; de manière que les marchands se trouvoient ruinés.

Les députés du Chan des Tartares de Crimée ont heureusement terminé leur commission , & ils n'attendent qu'un vent favorable pour retourner en leur patrie. La Porte les a non-seulement défraiés pendant leur séjour en cette capitale , mais elle leur a encore fait donner dix mille piastrés pour leur voiage , & en outre quelques autres présens consistant en montres & habits. La Porte a aussi rempli à la lettre tous les articles de la dernière convention à leur égard ; mais elle a évité avec soin de ne rien faire en public pour faire remarquer au peuple que ces députés étoient venus ici sur le pied de ministres d'un Prince indépendant. Cependant la Porte n'a pu empêcher que ces députés tartares n'aient dîné une fois chez M^r. de Stachieff , & n'y aient été présentés à l'ambassadeur de France. Quant aux autres prétentions que le ministre de Russie avoit formées pour faire recevoir